

Les Archives gaies du Québec ont **40 ans cette année!**

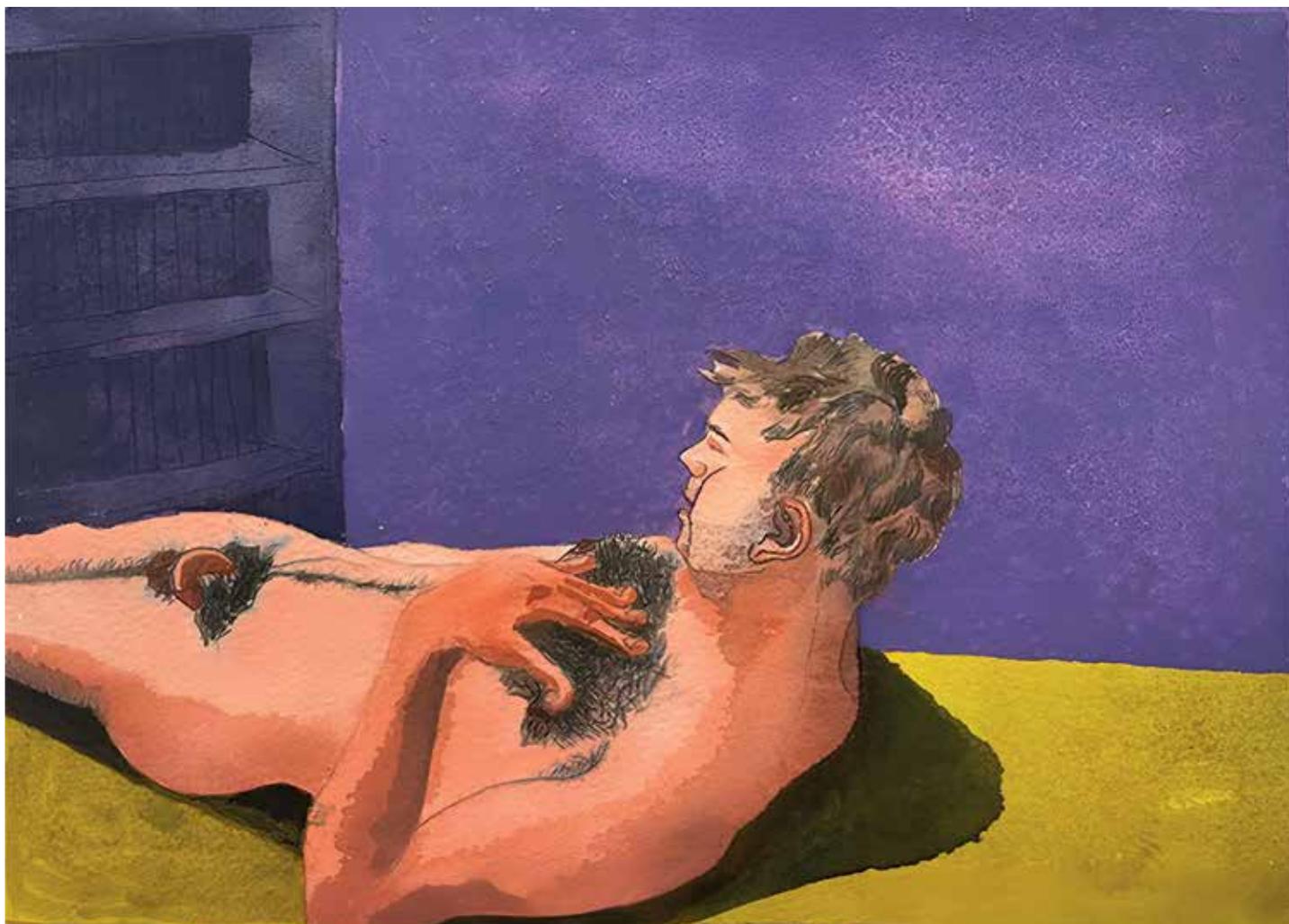
40 ans pendant lesquels les Archives gaies du Québec (AGQ) ont ouvert leurs portes à plusieurs centaines d'universitaires, de journalistes et de commissaires d'exposition du Québec, du Canada et de l'étranger venus y faire des recherches;

40 ans pendant lesquels les Archives gaies du Québec ont accumulé une documentation considérable et des archives uniques qui en font aujourd'hui les plus importantes archives LGBTQ2S+ de la francophonie internationale;

40 ans pendant lesquels les Archives gaies du Québec ont organisé plusieurs conférences, tables rondes, panels et expositions et participé à des émissions de télé et de radio et à de nombreuses publications.

C'est donc pour continuer à jouer un rôle essentiel dans les milieux LGBTQ2S+ qu'en ce 40^e anniversaire, nous nous adressons à vous pour participer à notre **CAMPAGNE DE FINANCEMENT 2023-2024**.

Cette année, en 2023, les Archives gaies du Québec ont produit l'exposition *Dessins de Michel Daigneault et de Stephen Schofield sur des textes d'Yves Navarre*. Ce projet, réalisé dans le cadre de l'Entente de Coopération France-Québec, a reçu une aide financière du Ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec. Il a été réalisé avec la collaboration de l'association Les Amis d'Yves Navarre en France, particulièrement à Montpellier, où la Médiathèque de la ville conserve les archives d'Yves Navarre. Il existe également un Fonds Yves Navarre aux Archives gaies du Québec et un autre à Bibliothèque et Archives [SUITE À LA PAGE 2](#)



Stephen Schofield, *Geste n° 3*, 2023, aquarelle sur papier, 28 x 38 cm, signé par l'artiste.

Le prix Remiggi



De gauche à droite, Mariane Fournier, Jacques Prince, Maria Remiggi et Marc-André Monette, un neveu de Frank W. Remiggi. Collection des AGQ.

Le Prix Remiggi, nommé en l'honneur de Frank W. Remiggi, un grand donateur des Archives gaies du Québec (AGQ), fut lancé en février 2023 pour souligner le 40^e anniversaire des Archives gaies du Québec. Ce prix, créé pour mettre en évidence le travail des chercheurs et chercheuses aux AGQ, accordait une bourse de 1 000 \$ à celui ou celle qui soumettrait le meilleur travail réalisé grâce à leurs recherches dans nos collections.

En effet, depuis 2015, les AGQ ont accueilli plus de 200 chercheurs et chercheuses provenant de divers milieux : universités, journalisme, cinéma, histoire, médias, etc. Les AGQ ont invité ces personnes à soumettre leur candidature. En tout, nous avons reçu dix candidatures, toutes intéressantes et très diversifiées. La décision finale fut prise par le jury composé de Julie Podmore, Iain Blair, et Serge Fiset.

Le jury évalua les candidatures en fonction de quatre critères : le rayonnement et la diffusion de l'œuvre dans les milieux LGBTQ2S+ et dans le grand public, l'importance de l'apport des collections des Archives gaies du Québec dans l'œuvre, une thématique inclusive pour présenter les communautés LGBTQ2S+ et l'originalité du format ou du sujet.

Le 10 août 2023, le nom de la gagnante du prix, Mariane Fournier, fut dévoilé lors d'une cérémonie au bureau des AGQ. Son œuvre, *Les homosexuels face au VIH/sida au Québec : socio-histoire d'une mobilisation intersectorielle*, reprend son mémoire de maîtrise en santé publique présenté à l'Université de Montréal, et fut grandement inspirée des collections des AGQ. C'est entouré de son conjoint, de sa famille et d'amis qu'elle a reçu son prix.

Ce projet fut mis en branle par un comité du Conseil d'administration des AGQ, composé de Bernard Mulaire, Yvon D'Amour et Pierre Pilotte. Christiane-Marie Cantwell, archiviste adjointe, se chargea du travail administratif.

CHRISTIANE-MARIE CANTWELL, archiviste adjointe
Archives gaies du Québec

SUITE DE LA PAGE 1

nationales du Québec. Ces deux derniers fonds ont été créés à l'initiative de Jacques Prince, l'actuel président du Conseil d'administration des Archives gaies du Québec.

Les recherches et les dessins de ces deux artistes ont été exposés à la salle Caisse Desjardins du Quartier-Latin dans les bureaux des Archives gaies du Québec à Montréal. En remerciements pour l'occasion qu'il leur a été donné, les artistes Daigneault et Schofield ont chacun fait don d'un dessin pour les campagnes de financement des Archives gaies du Québec.

Pour la campagne de cette année, nous offrons en tirage l'œuvre de Stephen Schofield.

Ainsi, pour chaque don de 75 \$, vous recevrez un billet pour le tirage de l'œuvre de Schofield et un reçu fiscal. L'œuvre, évaluée à 2 300 \$, est encadrée. Stephen Schofield est représenté à Montréal par McBride Contemporain (mcbridecontemporain.com et stephenschofield.ca). Ses œuvres se retrouvent dans plusieurs collections publiques et privées. Plusieurs musées au Québec, au Canada et en France lui ont consacré des expositions. Il a été professeur au département des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal.

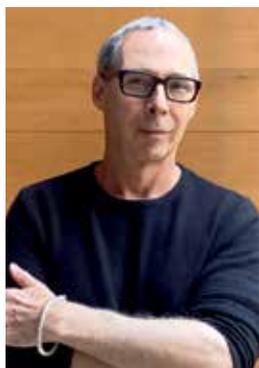
Les frais de fonctionnement des Archives gaies du Québec sont assurés par les dons privés que nous recevons de nos donatrices et de nos donateurs et de nos partenaires. Nous ne recevons pas de subventions publiques pour l'administration quotidienne de l'organisme. Les subventions publiques que nous recevons sont liées à des projets spécifiques et temporaires d'employabilité. C'est pourquoi nous avons besoin de vous pour maintenir notre présence permanente auprès des communautés LGBTQ2S+ et pour continuer à témoigner de notre riche histoire. Rappelons que les Archives gaies du Québec sont les plus importantes archives LGBTQ2S+ francophones au monde.

Nous vous remercions pour la confiance que vous nous avez témoignée depuis 40 ans.

Continuons ensemble!

PIERRE PILOTTE, coordonnateur,
Archives gaies du Québec

Jean Logan, graphiste bénévole



L'entrevue avec Jean Logan (JL) est menée par Pierre Pilotte (PP)

PP: Bonjour Jean Logan, vous êtes graphiste bénévole aux Archives gaies du Québec depuis combien d'années?

JL: Je ne me souviens pas du moment exact. La mémoire quelle passoire! Mais je dirais environ 35 ans.

PP: Comment êtes-vous devenu graphiste bénévole aux AGQ? La rencontre d'un membre des Archives?

JL: À la fin des années 1970, je fréquentais la librairie l'Androgyne qui était alors sur la rue Crescent. J'y ai fait la connaissance de plusieurs membres et de bénévoles de la librairie. Avec certains d'entre eux, nous avons fondé le Collectif du Triangle rose. Par la suite, j'ai collaboré en faisant bénévolement des affichettes pour des conférences de Tom Waugh et de Ross Higgins au profit des Archives gaies du Québec, fondées en 1983.

PP: Je crois savoir que vous avez été bénévole pour des soirées pour la lutte contre le VIH/sida pour des organismes culturels. Lesquels?

JL: J'ai participé comme designer graphique (1997-1999) et comme coordonnateur des outils de communication (2001) aux premiers événements *D'amour et de danse*, des soirées de spectacle du milieu de la danse dans la lutte contre le sida, comme il en existait dans de nombreuses autres villes nord-américaines. Les profits de ces événements, où tous les participants étaient bénévoles, étaient remis à la Fondation Farha.

J'ai également offert mes services de designer graphique bénévole au Portail VIH/sida en 2016.

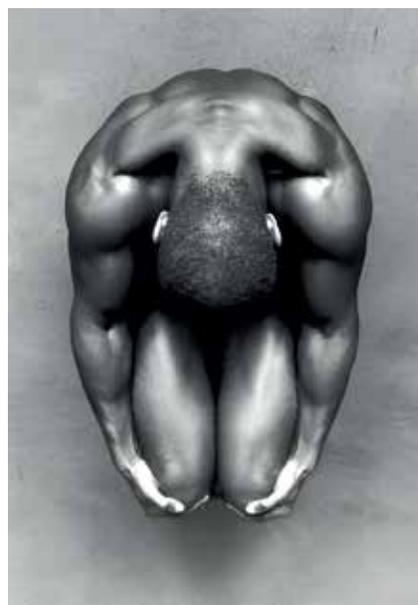
PP: Comme graphiste bénévole aux Archives, vous produisez différents outils de communication tels *L'Archigai*, des affiches, des annonces publicitaires, etc. Vous venez de créer un nouveau logo pour le 40^e anniversaire des Archives, quelles ont été vos sources d'inspiration?

JL: C'est un plaisir de soutenir les Archives par mon travail de designer graphique. C'est un organisme essentiel de nos communautés qui veille à préserver et à conserver notre histoire. Cette mission de mémoire me tient à cœur et c'est important de la partager et de la soutenir. La consultation des fonds d'archives, les expositions et les prêts à divers organismes privés et publics, témoignent de cet intérêt à mieux faire connaître notre histoire. Pour souligner les 40 ans des Archives gaies du Québec, un nouveau logo a été conçu pour souligner cet événement. Le triangle est un élément visuel fort. C'est un rappel de ce fameux triangle rose des camps de concentration nazis de la Seconde Guerre mondiale. C'est un symbole puissant, créé pour identifier les homosexuels qu'on voulait anéantir. Il est devenu dans les années 1960 un symbole de fierté et de combat pour l'égalité des premiers mouvements homosexuels.

J'ai toujours trouvé fascinant, ces virements de sens que différents groupes opprimés ont réussi en métamorphosant l'insulte en objet de fierté et d'identification positive.

J'ai retravaillé ce symbole en utilisant les couleurs du drapeau arc-en-ciel en dégradés, avec un effet tridimensionnel ce qui suggère une impression de mouvement, à l'image de nos vies.

Jean Logan est designer graphique depuis la fin des années 1980. Il œuvre principalement dans le milieu culturel, en théâtre, en danse et en arts visuels



Asana, 1997, 33 x 23 cm.

Une autre façon d'aider les Archives gaies du Québec

Soutenez la mission des ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC en vous procurant une œuvre photographique de Robert Laliberté. On se souviendra que le photographe a fait don de plusieurs de ses photos il y a quelques années dans le cadre de nos campagnes de financement.

Recevez en plus une série de 12 cartes produites par le photographe. Veuillez vous présenter aux Archives gaies du Québec pour en prendre possession.

Merci à Robert Laliberté et aux futures personnes qui achèteront une œuvre.



L'histoire des Archives gaies du Québec depuis 2008



Vue d'ensemble de l'exposition au Cinéma du Parc, du 1^{er} au 31 août 2018. Photo: Guy L'Heureux. Collection des AGQ.

Lors du 25^e anniversaire des Archives gaies du Québec (AGQ) en 2008, le président Jacques Prince avait rédigé un historique qui fut publié dans le 68^e numéro d'*Archivaria*, le journal de l'association des archivistes canadiens, sous le titre: *Du placard à l'institution: l'histoire des Archives gaies du Québec*. Pour souligner le 40^e anniversaire des AGQ, il a répété l'exercice en rédigeant *L'histoire des Archives gaies du Québec depuis 2008*. Un résumé des deux textes vous est présenté ici. N'hésitez pas à les consulter en version complète en ligne.

L'évolution des collections

En 2008, les AGQ, situées au 4067 du boulevard Saint-Laurent à Montréal, possédaient 40 mètres linéaires de fonds d'archives, 2000 affiches, 40 000 photos, 1 000 titres périodiques, et plusieurs autres collections variées. Depuis, de 20 à 40 contributeurs annuels ont enrichi ces collections. Notamment, les archives ont plus que doublé, atteignant 95 mètres linéaires en 212 fonds. La collection photographique s'est élargie à 76 000 images. D'autres collections, comme les affiches et la bibliothèque, ont connu une croissance modérée. Les fonds acquis proviennent d'acteurs majeurs de l'histoire LGBTQ2S+ du Québec, tels que Michael Hendricks, Peter Flinsch, et David Cassidy, pour n'en nommer que quelques-uns. De plus, les AGQ ont inclus des fonds de la communauté sourde et des organismes LGBTQ. Cette croissance reflète l'engagement des AGQ à représenter diverses facettes des communautés LGBTQ2S+.

La croissance institutionnelle

Les Archives gaies du Québec ont connu une croissance significative depuis 2008, nécessitant de plus grands espaces pour conserver les collections. En 2013, l'organisme a déménagé au 1000 de la rue Atateken (anciennement Amherst), d'abord au local 103, puis en 2019, dans un espace presque deux fois plus grand, le local 201A. En parallèle, depuis 2013, un entrepôt a été loué pour stocker une partie des collections.

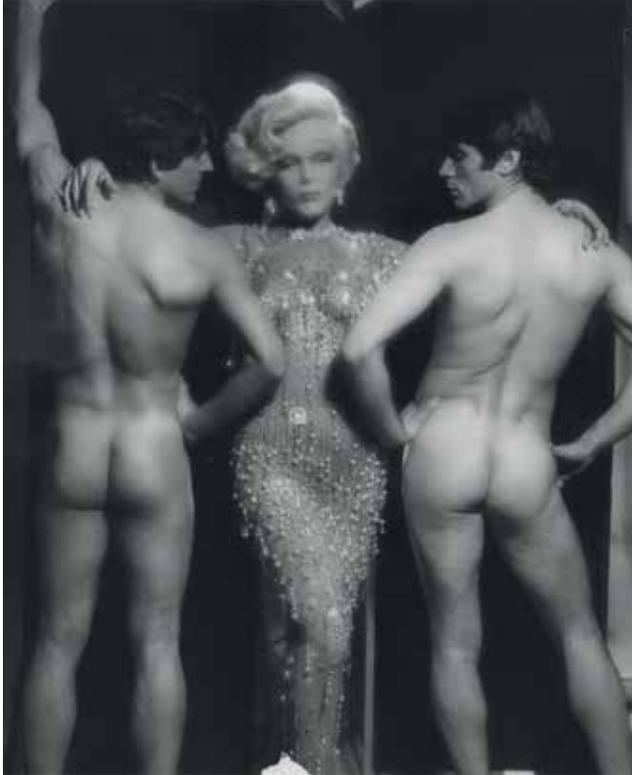
Financièrement, les AGQ ont vu leur budget croître de manière impressionnante. Fonctionnant initialement avec un budget proche de 15 000\$ en 2008, l'organisme a franchi la barre des 20 000\$ en 2013. Le budget a doublé pour atteindre 50 000\$ jusqu'en 2017, et a ensuite explosé, se rapprochant actuellement des 200 000\$. Au départ, la dépense principale était le loyer, maintenant les salaires

représentent désormais la majeure partie des dépenses, grâce à plusieurs subventions. Notons que les dons de charité ont presque quintuplé depuis 2008, un soutien crucial pour leur survie.

Au plan de la gouvernance, Iain Blair présidait les AGQ en 2008. Cependant, en 2010, Jacques Prince, vice-président depuis la



Des passants regardant un des panneaux de l'exposition *Les murs ont des oreilles: les histoires des espaces LGBTQ2S+ de Montréal*. Collection des AGQ.



Guilda, célèbre travesti québécois. Paris 1924 – Montréal 2012.
Collection des AGQ.

fondation de l'organisme, en est devenu le président, tandis qu'Iain Blair a pris le rôle de vice-président. D'autres membres, tels que le trésorier Raymond Thibault et le secrétaire Yvon D'Amour, sont restés en poste. Depuis 2008, quinze membres se sont également succédé au Conseil d'administration pour des mandats de durées variées, assurant stabilité et renouvellement à la direction.

Les règlements généraux des AGQ ont subi des modifications importantes. En 2013, la composition du Conseil d'administration, initialement de cinq membres, a été portée à sept, puis à un maximum de neuf en 2018. La pandémie a modifié la façon de travailler avec des réunions principalement tenues en téléconférence. De nouvelles politiques ont été introduites pour refléter les besoins changeants et les préoccupations de l'organisme, notamment une politique d'acquisition en 2019, une politique contre le harcèlement, une politique d'élagage en 2020, et une politique d'accès aux collections en 2021. En 2022, une nouvelle structure tarifaire a été mise en place. En outre, divers comités, tels que celui des acquisitions, du site web, de planification stratégique, de relocalisation et de révision des règlements, ont été formés pour guider l'organisme dans ses différentes facettes opérationnelles.

Les ressources humaines

Depuis 2008, les Archives gaies du Québec ont été soutenues par une équipe de bénévoles, variant de dix à trente personnes chaque année. En tout, près de cent bénévoles ont collaboré avec les AGQ. Leur dévouement et leur persévérance ont été essentiels à la croissance de l'organisme. Par ailleurs, les AGQ ont accueilli de nombreux stagiaires, consolidant leur réputation comme un centre de formation d'excellence à la fois localement et à l'étranger.

L'embauche de l'archiviste Denis Lessard en 2015 marque un tournant pour les AGQ. Avec lui, une transition s'est opérée, passant de la dépendance principale au bénévolat vers une structure plus centrée sur le personnel embauché. Pierre Pilotte, recruté en mars

2017 comme coordonnateur, a dynamisé l'organisme. L'équipe salariée s'est élargie, passant de deux à six employés en 2022 grâce à l'obtention de subventions fédérales et provinciales.

Cependant, la pandémie de 2020 a temporairement suspendu la contribution des bénévoles, qui a repris à l'automne 2022. Tout au long de ces années, tant le personnel que les bénévoles ont bénéficié de formations continues pour s'adapter à l'évolution technologique et aux changements des pratiques professionnelles du secteur.

Traitement des collections

Plus d'une centaine de fonds d'archives ont été traités au moins sommairement, notamment ceux d'Alan B. Stone, de l'ADGQ, et d'autres personnalités et associations. Un projet de numérisation a été lancé en 2010, couvrant les enregistrements audiovisuels, les coupures de presse et certains périodiques, rendus disponibles en ligne. La numérisation et la restauration des albums de Guilda ont également été effectuées. L'archiviste Denis Lessard a analysé les besoins des AGQ en 2016 et revu la cotation des fonds, avec Jonathan Dorey qui a rédigé un guide sur l'activisme lié au sida à Montréal. D'autres archivistes, dont Fabien Galipeau, ont continué le traitement des fonds jusqu'en 2021, développant de nouvelles procédures. Depuis 2021, Simone Beaudry-Pilote a repris la fonction d'archiviste. En 2022, une partie de la bibliothèque des AGQ a été transférée au Centre communautaire LGBTQ+.

La référence

Au fil des années, les Archives gaies du Québec (AGQ) ont connu une augmentation notable de la consultation. De 60 visites annuelles en 2008, elles sont montées à près de 240 en 2019. Toutefois, la pandémie a empêché les consultations en présentiel, suspendant les soirées de référence traditionnelles du jeudi au profit de rendez-vous diurnes. En 2022, avec la réouverture du local, une résurgence notable de la fréquentation a été observée. Les AGQ ont été sollicitées pour de nombreuses recherches académiques, notamment au niveau de la maîtrise et du doctorat. Ces travaux de recherche approfondis, s'étalant parfois sur plusieurs années, ont couvert divers sujets, tels que l'évolution des périodiques gais québécois, la réaction des communautés gaies face à l'épidémie du VIH/sida dans diverses villes canadiennes, ou encore la représentation du VIH/sida dans le cinéma québécois. La communauté cuir gaie du Québec a également été un sujet d'étude. Parallèlement à ces consultations, les AGQ ont régulièrement fourni des informations via le téléphone, le courrier traditionnel et électronique.

Les activités de diffusion et d'engagement social

Depuis 2008, les Archives gaies du Québec ont connu un rayonnement international croissant. En 2008, une exposition des œuvres du photographe Alan B. Stone a été présentée à San Francisco. Deux ans plus tard, elle a été enrichie et exposée au International Center for Photography de New York. Les AGQ ont également pris des initiatives numériques, lançant une page Facebook en 2011 et modernisant leur site web en 2017 pour le rendre accessible sur mobile. De nombreux événements marquants ont jalonné ces années, dont les 30 et 35 ans des AGQ célébrés respectivement en 2013 et 2018. Ces célébrations ont vu des expositions spéciales, des conférences, et des projections de documentaires produits par les AGQ.

L'année 2019 a été marquée par le renouvellement de l'exposition *Histoires des communautés LGBTQ2S+ du Québec* au Cinéma du Parc et la participation à une conférence internationale sur les archives LGBTQ à Berlin. L'inauguration du nouveau local des AGQ en octobre 2019 a coïncidé avec un hommage rendu à Franck W. Remiggi. Des documentaires ont aussi été produits sur John Banks et Chloé Viau par les AGQ qui ont été diffusés lors de festivals internationaux.

SUITE À LA PAGE 6

Jeter un pont



Lors du vernissage, de gauche à droite : Joaquim Aleixo, René LeBoeuf, Pierre Pilotte, Mark Andrew Hamilton. Collection des AGQ.

En tant que chercheur, on me demande souvent ce qui me pousse à travailler sur l'histoire du militantisme VIH/sida, et plus spécifiquement sur les activités et œuvres d'ACT UP Montréal. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles ces archives me fascinent, et pourquoi j'ai passé plusieurs années à documenter cette histoire. D'abord et avant tout, il s'agit pour moi d'une façon de jeter un pont avec une génération de personnes queers plus âgées qui ont été décimées par une pandémie qui est toujours en cours.

En 1991, j'avais 13 ans. J'étais obsédé par la musique des Smashing Pumpkins et de Sonic Youth. Par chance, l'école secondaire Ian Bazalgette de Calgary était remplie de numéros du *Rolling Stone* et *SPIN*, que je dévorais entre les classes. En parallèle à cet éveil musical, je découvrais mon identité queer. J'ai beaucoup appris de ces revues — *Paris is Burning*, Sylvester, R.E.M. et ACT UP y étaient affichés, me disant qu'une vaste culture queer m'attendait. Pourtant, ces mêmes revues m'informaient que mon identité queer était un véritable arrêt de mort.

Aujourd'hui, à 45 ans, je suis un étudiant adulte à la maîtrise en histoire à Concordia. Le VIH est traitable. Malgré cela, la seule façon d'entrer en contact avec celles et ceux qui étaient là avant moi — celles et ceux qui auraient dû être là pour nous guider — est à travers leurs archives. En tant que commissaire de l'exposition *L'activisme esthétique d'ACT UP Montréal*, j'ai eu l'occasion de partager cette passerelle vers la génération antérieure avec des centaines de personnes qui sont venues voir les photos de René LeBoeuf et l'art de Marc Pageau et Pierre-Marc Pelletier. Tant de personnes ont été affectées ou sont décédées des suites du VIH/sida et pourtant, leurs voix demeurent dans les archives. Elles crient et chantent.

MARK ANDREW OF THE HAMILTONS, co-commissaire de l'exposition *L'activisme esthétique d'ACT UP Montréal*

SUITE DE LA PAGE 5

En 2021, malgré les défis liés à la pandémie, les AGQ ont continué à enrichir leur offre, avec une mise en ligne d'expositions, la production de vidéos promotionnelles. Elles ont aussi modifié leur logo pour mieux refléter leur mission. Elles ont également accueilli des artistes et chercheurs en résidence, notamment dans le cadre d'un programme de coopération entre la France et le Québec.

En 2022, les AGQ ont puisé dans leurs archives pour participer à des événements majeurs, comme la Semaine de la diversité en ingénierie à l'École polytechnique de Montréal et la Conférence internationale sur le sida. Les AGQ ont également collaboré à des projets d'art numérique innovants, tels que le Polar Rainbow, une sculpture en réalité augmentée. Des visites de personnalités, dont une pour le maire adjoint de Paris, ont eu lieu, et de nouveaux documentaires et films ont été produits, mettant en valeur leurs collections. Enfin, la relation privilégiée entre les AGQ et l'Écomusée du fier monde s'est concrétisée par une exposition-bénéfice et un partenariat récurrent pour des encans annuels.

Conclusion

Les Archives gaies du Québec de 2022 sont bien différentes de celles qui existaient en 2008. Il est à remarquer la forte croissance de leurs collections en quantité et en diversification des thématiques documentées. De profondes transformations dans le fonctionnement de l'organisme ont contribué à renforcer la professionnalisation de ses activités. Le rayonnement des AGQ s'est amplifié, contribuant ainsi à combattre les discriminations et les préjugés qui ont longtemps stigmatisé les communautés qu'elles représentent. Fières du chemin parcouru, conscientes des défis à relever, les Archives gaies du Québec entament leur cinquième décennie avec assurance et détermination.

JACQUES PRINCE, président, Archives gaies du Québec



Visite de Jean-Luc Romero-Michel, maire adjoint de Paris, 25 février 2022. De gauche à droite : Marie-Lou Piché, Pierre Pilotte, Jacques Prince, Jean-Luc Romero-Michel, Denis-Daniel Boullé, Marine Perrin. Collection des AGQ.

BIG TATA



A voir à portée de clic gratuitement toutes les ressources des bibliothèques et archives LGBTQ2S+ francophones, une utopie? Non. Bientôt, une réalité! Les Archives gaies du Québec se sont associées en 2022 avec le collectif français Big Tata. Ce partenariat permet aux Archives gaies du Québec d'avoir dès aujourd'hui accès à un outil indispensable dans les centres de documentation: un catalogue en ligne, comme une bibliothèque. Avec ce catalogue n'importe quelle personne avec une connexion internet, où qu'elle soit, pourra faire une recherche en ligne et connaître quelles sont les précieuses ressources présentes aux AGQ!

C'est aussi un outil professionnel qui offre de belles perspectives pour enrichir notre connaissance des collections de façon pérenne: nous allons pouvoir indexer avec précision chaque ressource, c'est-à-dire qu'il est possible d'associer numériquement chaque document à un nombre illimité de mots-clés. En cliquant sur un mot-clé, on peut «rebondir» vers d'autres ressources associées au même mot. Des arborescences riches pourront ainsi être construites très facilement par n'importe qui.

Ce n'est pas tout! Avec Big Tata, on trouve aussi les ressources d'autres organismes francophones qui documentent et préservent les mémoires LGBTQ2S+. Une belle façon de faire résonner nos histoires transfrontalières.

La plateforme est aujourd'hui portée par l'organisation française Mémoires minoritaires qui s'occupe des questions financières, administratives et techniques. Cependant, les collections consultées sur la plateforme restent la propriété des membres du réseau. Eux seuls définissent indépendamment les modes d'accès, de référencement et de valorisation.

Un jour, peut-être, nos collections seront complètement consultables en ligne sur Big Tata. En attendant, l'équipe reste disponible pour donner accès à nos collections aux chercheuses et aux chercheurs.

En résumé, de superbes horizons s'ouvrent pour les AGQ!

CLÉMENCE HARTE, archiviste adjointe
Archives gaies du Québec

Catalogage des périodiques

En janvier 2023, nos archivistes et bénévoles ont entamé un projet de grande envergure: le catalogage complet de la collection des périodiques des Archives gaies du Québec (AGQ).

Il y a un an, le personnel des AGQ a identifié un manque de concordance entre les périodiques enregistrés dans la base de données et les titres que les AGQ détiennent réellement. Certains titres n'auraient jamais été enregistrés dans la base, tandis que d'autres auraient été enregistrés puis déplacés sans qu'on l'indique.

Ce problème devint pressant lorsqu'on a voulu mettre la collection des périodiques en ligne. Ce qui devait être un outil facilitant la recherche, risquait d'être inutile faute d'une base de données fiable.

C'est pourquoi nous avons entrepris le catalogage et une indexation pointue des périodiques. Au départ, nous croyions avoir environ 1000 titres individuels. En réalité, il y avait plus de 1500 titres. Grâce au travail de nos archivistes et de nos bénévoles, dont Tanya Kerline-Toussaint, nous avons identifié des titres rares et importants. Dorénavant, il sera beaucoup plus facile et rapide de trouver les documents.

Ce travail sera terminé en octobre 2023. La seconde étape sera la mise en ligne de la base de données.

SIMONE BEAUDRY-PILOTTE, archiviste
Archives gaies du Québec



Entre mythe et réalité : une histoire des familles queers au Québec



Collection des AGQ.

Le doctorant Billy Errington de l'Université de Durham en Grande-Bretagne a effectué un stage et des recherches au cours de l'été 2022. Le projet *Entre mythe et réalité : une histoire des familles queers au Québec* qui découle de ces recherches est maintenant accessible en ligne sur le site des AGQ.

Ce projet vise à explorer comment les perspectives sur les pratiques familiales queers ont changé au Québec du milieu du XX^e siècle jusqu'à nos jours. Sa mission est non seulement de se tourner vers l'histoire pour voir quels obstacles ont été surmontés par les membres de la communauté, mais aussi de retracer les modèles d'inégalité continue qui affligent encore les membres de la famille LGBTQ2S+, leurs parents, et en particulier les membres qui souhaitent fonder leur propre famille.

Il se divise en quatre sections chronologiques.

La première section couvrant de 1966 à 1979 explore comment les médias ont abordé le débat LGBTQ+ sur le droit de cohabiter, d'être légalement reconnus et de fonder une famille. Bien que dominées par des craintes infondées, des perspectives positives émergent.

La deuxième section de 1979 à 1989 présente une étude des réactions face à l'oppression des parents queers au Québec et des témoignages d'expériences vécues par les jeunes queers.

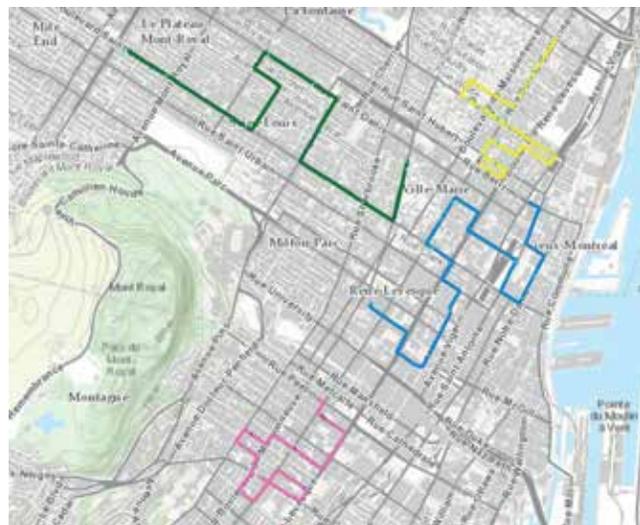
La troisième section de 1989 à 2000 traite de la parentalité queer pendant la crise du sida. Il est aussi question des progressions légales avec la loi C-33 et des attitudes sociales encore réticentes et souligne la préoccupation du suicide chez les jeunes gais.

La quatrième section depuis 2000 présente les ressources maintenant offertes aux parents d'enfants queers et la reconnaissance des unités familiales non normatives en plus d'une réflexion sur les besoins des autochtones LGBTQ+.

Nous tenons à remercier Billy Errington pour avoir mené à terme ce projet et le Conseil de recherches en arts et en sciences humaines du Royaume-Uni, dont le financement doctoral a rendu possible son séjour à Montréal.

JONATHAN PROULX GUIMOND, adjoint à la coordination et aux communications, Archives gaies du Québec

Une carte des lieux LGBTQ2S+ montréalais



Collection des AGQ.

En 2022, les Archives gaies du Québec (AGQ) ont collaboré avec Fierté Montréal pour rédiger des panneaux sur l'histoire LGBTQ2S+ du Québec, surtout à Montréal. Installés près de lieux significatifs pour les communautés LGBTQ2S+, ces panneaux furent intégrés dans des visites guidées organisées par Fierté Montréal jusqu'à l'automne 2022. Malheureusement, ce projet ne fut pas répété en 2023.

Motivée par le succès de ce projet éphémère auprès du public, Christiane-Marie Cantwell, en tant que bénévole, créa une carte interactive virtuelle, identifiant les emplacements de ces panneaux, et par le fait même les emplacements des lieux importants des communautés LGBTQ2S+ montréalaises d'hier et d'aujourd'hui. Encouragée par cette expérience réussie en cartographie, elle y ajouta des parcours en suggérant des randonnées guidées dans quatre quartiers de Montréal: le Village, le Centre-Ville, le Vieux-Montréal et le Plateau Mont-Royal.

Mise en ligne, les visiteurs peuvent maintenant consulter cette carte virtuelle des lieux LGBTQ2S+ montréalais d'autrefois, découvrant ainsi des endroits connus, d'autres méconnus, parfois même totalement inconnus.

CHRISTIANE-MARIE CANTWELL, archiviste adjointe
Archives gaies du Québec



Montreal Lesbian and Queer Women's Oral History Project

Des avancées dans le traitement des archives photographiques



Transcriptions des entrevues orales. Collection des AGQ.

Comment retracer l'histoire des espaces réservés aux femmes lesbiennes et queers? Comment préserver ces histoires lorsque les documents commerciaux ont été perdus ou jetés, que les affiches des événements ont été égarées et que les seules traces qui subsistent d'un bar, d'un restaurant, d'un café, d'une librairie, d'un comptoir à café, d'une réunion, d'une fête ou d'un concert sont une simple carte de visite dans une collection d'objets éphémères, un nom et une adresse dans un guide de voyage ou une publicité dans un périodique lesbien? Les histoires orales nous permettent de mieux comprendre l'histoire des espaces des femmes lesbiennes et queers. En menant des entretiens, nous

pouvons découvrir ces histoires auprès des personnes qui ont fondé ces entreprises, organisé des événements, y ont travaillé et/ou les ont fréquentés. Le choix des personnes à interviewer et des questions à poser a un impact sur les histoires que nous recueillons sur les espaces et les commerces des femmes queers à Montréal.

Au printemps 2022, mon équipe de recherche et moi-même avons commencé à mener des entrevues d'histoire orale dans le cadre du Montreal Lesbian and Queer Women's Oral History Project (Projet d'histoire orale des femmes lesbiennes et queers de Montréal). J'ai eu le plaisir de travailler avec Eléa Regembal, Laine McCrory, Jessana Akehurst et Talia Pirsch, un groupe de mes anciennes et actuelles étudiantes qui souhaitaient documenter l'histoire des femmes lesbiennes et queers des années 1970 à aujourd'hui à Montréal. Au cours d'une année, nous avons réalisé 18 entretiens en français et en anglais et déposé les enregistrements audio et les transcriptions aux Archives gaies du Québec et aux Archives lesbiennes du Québec.

Avant même de réaliser la première entrevue, je savais que je voulais que ces entrevues soient accessibles aux chercheurs et aux chercheuses des Archives gaies du Québec et des Archives lesbiennes du Québec. Ces entrevues fournissent des perspectives précieuses sur les établissements et les événements sociaux des villes de Montréal et de Québec. Étant donné que les participantes donnaient de leur temps pour le projet, nous voulions nous assurer que des personnes extérieures à notre équipe de recherche puissent entendre ces histoires. En outre, il est souvent difficile pour les chercheurs et les chercheuses d'obtenir l'approbation de l'IRB/REB pour mener leurs propres entretiens. Comme les participantes ont consenti à rendre ces entretiens disponibles aux AGQ et aux ALQ, il y a maintenant 18 entretiens sur lesquels les gens peuvent s'appuyer pour leurs recherches et leurs travaux.

Les AGQ sont une institution très importante au sein de notre ville et de notre province. J'ai eu le grand plaisir de collaborer avec elles sur des événements concernant l'archivage queer, les événements wiki et l'histoire queer à Montréal. Leurs archivistes ont donné des conférences dans le cadre de mes études sur le féminisme, le genre, la sexualité et la justice sociale à l'Université McGill, ce qui a incité de nombreuses étudiantes et étudiants à approfondir leur intérêt pour l'histoire queer et les études archivistiques. Je suis très reconnaissante d'avoir pu collaborer avec les AGQ à ce projet d'histoire orale. Il est merveilleux que les AGQ et les ALQ aient souhaité travailler ensemble à la préservation de ces histoires orales. Les AGQ font un travail très important pour préserver notre histoire queer à Montréal.

Le Montreal Lesbian and Queer Women's Oral History Project est en pause temporaire. Entre-temps, je vous invite à consulter les enregistrements et les transcriptions des entrevues qui se trouvent actuellement aux AGQ.



Collection des AGQ.

Cette année, le travail des bénévoles et des archivistes aura permis d'effectuer de grands pas dans le traitement de fonds d'archives ayant un important contenu photographique.

L'exposition *L'Activisme esthétique d'ACT UP Montréal: une histoire en photos et en affiches*, présentant des photos du photographe officiel d'ACT UP Montréal, René LeBoeuf, s'est faite de façon parallèle au traitement du fonds Michael Hendricks et René LeBoeuf, grâce au soutien de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). Au cours des 12 derniers mois, l'équipe des Archives gaies du Québec (AGQ) aura également traité les fonds des photographes Glenn Craig, Guy Fréchette et Robert Grenier, sans oublier le travail piloté par Ross Higgins sur le fonds Alan B. Stone depuis plusieurs années.

Rappelons que les archives photographiques font la richesse des AGQ, qui conservent près de 76 000 photos sur divers supports et formats: numériques, négatifs, polaroids, diapositives, tirage couleur, et tirage noir & blanc. Les AGQ sont fréquemment sollicitées pour consulter et reproduire des photographies, ces témoignages éloquentes de l'histoire des communautés LGBTQ2S+ québécoises.

Ayant parfois été conservées pendant plusieurs années dans des conditions défavorables, les photographies acquises par les AGQ peuvent être à risque de détérioration et de perte prématurée. Le traitement de ces fonds assure la pérennité et l'accès à ces trésors cachés!

SIMONE BEAUDRY-PILOTTE, archiviste,
Archives gaies du Québec

ALEX KETCHUM, historian (historienne),
IGSF McGill University



Rapport du président



5 décembre 2022, une quinzaine de membres de l'ARC (Aînés et retraités de la communauté) lors d'une visite guidée des collections des Archives gaies du Québec dirigée par Victor Samoylenko.

Le retour à la normale à la suite de la fin des restrictions sanitaires caractérise l'année écoulée avec la préparation et les activités soulignant en 2023 le 40^e anniversaire des Archives gaies du Québec

Ressources humaines

Le coordonnateur des AGQ, Pierre Pilotte, a continué d'assumer ses fonctions, tout comme l'adjoint aux communications, Jonathan Proulx Guimond et l'archiviste Simone Beaudry-Pilotte. Christiane-Marie Cantwell, Marion Daigle, Clémence Harter et Victor Samoylenko ont complété l'équipe de soutien aux activités archivistiques. Les activités de bénévolat ont recommencé grâce à la participation du personnel en place. Un plan de répartition des tâches des bénévoles a été mis en place.

Activités de promotion

Présentation au local des AGQ de l'exposition *Le sida en affiches*, dans le cadre de la 24^e Conférence internationale sur le sida. Exposition-bénéfice de photos de Robert Laliberté à l'Écomusée du fier monde, puis au local des AGQ et sur notre site internet à l'automne 2022. Exposition *Dessins de Stephen Schofield et de Michel Daigneault sur des textes d'Yves Navarre* au local des AGQ, au printemps dernier. En juin, c'est l'exposition *L'Activisme esthétique d'ACT UP Montréal: une histoire en photos et en affiches* qui était accessible en nos murs. À Nantes, en France, exposition des œuvres de Laura Bottreau et de Marine Fiquet inspirées des archives de Guy Fréchette et faisant suite à leur résidence de recherche aux AGQ en 2021. Exposition en ligne *Entre mythe et réalité: une histoire des familles queers au Québec* du stagiaire Billy Errington.

Prêt de documents au Musée de la civilisation de Québec pour l'exposition permanente et l'exposition *Unique en son genre*. Prêt d'affiches pour l'exposition sur le militantisme LGBTQ+ étudiant et professoral à l'Université McGill. Collaboration avec REZO pour une exposition commémorant leurs 30 ans.

Présentations des AGQ par Simone Beaudry-Pilotte et de nombreuses allocutions de Pierre Pilotte. Accueil de groupes universitaires.

Participation au Forum du Village à l'automne dernier. Voyage à New York du coordonnateur et rencontre notamment de responsables de The Center. Visite guidée des AGQ pour les Aînés et retraités de la communauté gaie (ARC). Tirage d'une œuvre de Robert Laliberté le 16 janvier, dans le cadre de la campagne annuelle de financement.

Participation au projet de cartographie des lieux historiques LGBTQ2S+ et aux *Capsules temporelles VIH/Sida: récits longtemps*. Plusieurs rencontres au local des AGQ du Violet Hour Bookclub. Atelier Crépuscule d'August Klintberg. Visite du groupe de théâtre Corps Fantôme. Partenaires de la pièce *N'essuie jamais de larmes sans gants*, au théâtre Trident de Québec.

Pour souligner le 40^e anniversaire des AGQ, création d'un prix d'excellence qui porte le nom de Frank W Remiggi et doté d'une bourse de 1 000 \$ pour récompenser une œuvre inspirée des collections des AGQ. Campagne publicitaire dans Fugues. Réalisation d'une vidéo de promotion pour le 40^e des AGQ par Simone Beaudry-Pilotte et Mark Andrew Hamilton présentée à la chaîne de télévision ARTV, à Radio-Canada et aux cinémas du Parc, Beaubien et du Musée.

Création d'un nouveau logo des AGQ et d'un logo soulignant notre 40^e anniversaire par Jean Logan.

Présence au 40^e anniversaire des Archives lesbiennes du Québec et à la remise des prix de la Fondation Émergence. Participation du président au Sixième colloque international Yves Navarre, à Condom en France. Visionnement au local des AGQ du documentaire *Le pouvoir des Archives*, en collaboration avec l'ONF.

Réalisation d'une vidéo pour un événement commémoratif ACT-UP Montréal et le parc de l'Espoir. Entrevue de Pierre Pilotte à OUT TV et pour l'émission de radio *Fraichement Jeudi*. Vidéo de présentation des AGQ pour la Bibliographical Society of Canada.



Image tirée de la publicité pour le 40^e par Simone Beaudry-Pilotte et Mark Andrew Hamilton.

Publication de *L'Archigai 2022* et des infolettres sur le site internet des AGQ. Plusieurs articles notamment dans *Fugues*, *La Presse*, *Cult*, *Guardian*, *Journal Métro* et *La Sentinelle*. Rédaction d'un article relatif à l'histoire des AGQ depuis leur 25^e anniversaire, en 2008 jusqu'à aujourd'hui en 2023. Publication relative au fonds Alan B. Stone par David Deitcher.

Participation au projet de diffusion de l'inventaire des collections des AGQ sur la plateforme en ligne Big TATA. Ateliers d'édition Wikipedia LGBTQ+. Infographie chronologique des fonds des AGQ.

Participation aux deux Journées communautaires du mois d'août 2023.

Acquisitions

Malgré un moratoire de six mois sur toute acquisition, près d'une quarantaine de personnes et d'organismes ont contribué à l'enrichissement de nos collections. Parmi les nouveaux fonds ouverts, signalons les fonds du Réseau des lesbiennes du Québec, du Projet d'histoire orale des femmes lesbiennes et queers de Montréal / Montreal Lesbian and Queer Women's Oral History Project, de Walter Campbell, de Gilbert Émond, de Claude Guillot, de kimpo kim, de Mario Lalancette, de Pierre Rochon et d'Alan Wong. Mentionnons que l'on a aussi fait des ajouts aux fonds de John Banks, de Michel Bazinet, de Steve Kokker, d'Armand Monroe et de Volley-Ball Lambda.

Nous avons reçu par ailleurs une collection de 200 DVD à thématique LGBTQ2S+, du matériel numérique, plusieurs livres, des zines, des affiches, des photos, des coupures de presse, des bannières et autres.

Traitement des collections

Un guide d'utilisation de la base de données a été rédigé tout comme un guide des visites liées à la vie LGBTQ2S+ au Québec. Il y a eu la rédaction de notices ainsi que l'inventaire des acquisitions, la numérisation d'affiches sur le sida grand format. Plusieurs fonds ont été traités, notamment les fonds d'Arc-en-ciel d'Afrique, de Robert Beauchamp, de David Cassidy, de Glenn Craig, d'Irène Demczuk, de Guy Fréchette, de Richard Grenier, de Michael Hendricks / René LeBoeuf, de kimpo kim, d'Alan B. Stone et du Réseau des lesbiennes du Québec. La bibliothèque a été inventoriée et indexée.

Organisation

Le Conseil d'administration était composé de huit membres et s'est rencontré neuf fois par téléconférence. Participation à l'étude du projet Espace LGBTQ+ pour la création d'un centre communautaire à Montréal. Appui au projet *Lieu hommage LGBTQI2*, à Montréal, de la Fondation Émergence. Il y a eu révision des Règlements généraux.



26 octobre 2022, à la bibliothèque McLennan de l'Université McGill présentation de Simone Beaudry-Pilotte dans le cadre du vernissage de l'exposition sur le militantisme LGBTQ+.

Ressources matérielles

Du matériel archivistique a été acheté. Des travaux de rénovation du local ont été effectués pour l'amélioration de l'espace d'exposition Desjardins du Quartier-Latin.

Remerciements

Un gros merci à tous les bénévoles ainsi qu'à leurs partenaires qui se sont impliqués cette année au sein des Archives gaies du Québec : John Banks, Simone Beaudry-Pilotte, Marc-André Bernier, Iain Blair, M^e Claude Brunet, Christiane-Marie Cantwell, Marion Daigle, Yvon D'Amour, Luc Desaulniers, Francisco De la Barra, Fabien Galipeau, Mark Andrew Hamilton, Clémence Harter, René LeBoeuf/Michael Hendricks, Claude Gosselin, Ross Higgins, Sabrina MacGregor, Pierre Pilotte, Manuel Piron, Anthony Planes Payá, Jonathan Proulx Guimond, Bernard Mulaire, Zaheen Sinha, Robert Tessier, Raymond Thibault, Victor Samoylenko, Tanya Kerline Toussaint, Paul Ungureanu, Émeline Vidal et Antoine Vogler.

Merci à Jean Logan de Folio et Garetti pour le travail graphique, notamment sur notre bulletin, les expositions, la campagne de financement et la création d'un nouveau logo.

Merci à BAnQ (aide au traitement d'archives privées), à l'Université Concordia, au Consulat général de France à Québec, à CTIC-Canada (dont le Fonds de relance des organismes communautaires), à la Caisse Desjardins du Quartier-Latin, à l'Écomusée du fier monde, à Emploi d'été Canada, à Emploi Québec, à Fierté Montréal, à la Fondation Émergence, à la Fondation du Grand Montréal, à Fugues, au Ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec, aux Offices jeunesse internationaux du Québec (OJIQ), à Patrimoine Canadien, à Québecor, à REZO, à Robert Laliberté et à la Ville de Montréal.

Et surtout merci à tous nos donateurs et à toutes nos donatrices qui au cours de la dernière campagne de financement ont été particulièrement généreux et généreuses, nous permettant d'atteindre un sommet inégalé pour cette importante activité de financement.

JACQUES PRINCE, président,
Archives gaies du Québec



Entrevue vidéo Pierre Pilotte et Jacques Prince pour FUGUES.

Mot du **trésorier**

Comme par les années passées, nos communautés LGBTQ2S+ ont maintenu leur intérêt et leur générosité envers les Archives gaies du Québec de façon soutenue. De plus, les subventions salariales ont été plus nombreuses. Nous avons utilisé ces subventions afin de promouvoir la mission des Archives gaies du Québec dans les milieux LGBTQ2S+ et auprès du grand public.

Pour l'année 2022-2023, nous avons poursuivi l'embauche d'archivistes et de personnel d'appoint grâce aux subventions salariales.

Les reçus fiscaux seront envoyés, comme par les années antérieures, à la fin de janvier 2024, lors de notre envoi annuel des reçus pour les contributions de bienfaisance.

Il est toujours possible de faire des dons en ligne. Sur le site internet des Archives gaies du Québec, à l'onglet CANADON, on peut faire un don en un seul versement ou des dons mensuels récurrents.

Les frais d'administration de CANADON sont minimes pour les contributions. CANADON remet sur-le-champ un reçu pour le don unique, et remet à la fin de l'année un reçu pour tous les dons mensuels.

Nous vous remercions de votre encouragement et de votre fidélité à l'égard des Archives gaies du Québec. Nous continuerons d'utiliser avec sagesse et rigueur chaque dollar que vous nous confiez.

L'an dernier nous avons récolté près de 40 000\$, et cette année, pour notre 40^e anniversaire nous avons comme objectif d'atteindre les 50 000\$.

MERCI.

RAYMOND THIBAUT, trésorier
Archives gaies du Québec



Une publication des Archives gaies du Québec – AGQ.
Dépôt légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada

CENTRE DE DOCUMENTATION
1000, rue Atateken, # 201-A, Montréal (Québec) H2L 3K5 | 514 287-9987

ADRESSE POSTALE
C.P. 843, succ. Place Desjardins, Montréal (Québec) H5B 1B9

HEURES D'OUVERTURE
Sur rendez-vous | agq@videotron.ca www.agq.qc.ca

Ministère
des Relations
internationales
et de la Francophonie
Québec



Martine Biron
Ministre des Relations
internationales et de la Francophonie
Ministre responsable de
la Condition féminine

ASSEMBLÉE
NATIONALE
DU QUÉBEC

Fière de souligner le 40^e anniversaire
des Archives gaies du Québec!

Manon Massé

Députée de Ste-Marie-St-Jacques

514-525-2501
manon.masse.smsj@assnat.qc.ca



VOTRE CONSEILLER DE LA VILLE DANS ST-JACQUES
ROBERT BEAUDRY
robert.beaudry@montreal.ca
514 868-5296

Montréal

800, boulevard De Maisonneuve
Est, 19^e étage
Montréal (Québec) H2L 4L8



**STEVEN
GUILBEAULT**

Député de
Laurier – Sainte-Marie

800 De Maisonneuve Est, Bureau 1010
Montréal (Québec) H2L 4L8
514-522-1339
Steven.Guilbeault@parl.gc.ca